



ESSACHESS – Journal for Communication Studies

**La mémoire d'un
patrimoine culturel au
prisme d'une plateforme
numérique :
le cas de la Fête des
Vignerons sur**

ESSACHESS –
Journal for Communication Studies
Volume 15 Issue 1(29), p. 0-0.
© The Author(s) 2022
Reprints and Permission:
ESSACHESS
<https://www.essachess.com/>
DOI: 10.21409/essachess.1775-352x

Cite:

Tatiana SMIRNOVA
Doctorante FNS junior, Université de Lausanne
SUISSE
e-mail: tatiana.smirnova@unil.ch

Elodie FISHER
Chercheuse FNS junior, Université de Lausanne
SUISSE
e-mail: elodie.fischer@unil.ch

Mylène TANFERRI
Chercheuse FNS senior, Université de Lausanne
SUISSE
e-mail: mylene.tanferrimachado@unil.ch

Dominique VINCK
Professeur ordinaire, Université de
Lausanne
SUISSE
e-mail: dominique.vinck@unil.ch

Résumé : Cet article examine l'événement socioculturel de la Fête des Vignerons qui a lieu en Suisse romande tous les 20 à 25 ans et de son archivage sur les réseaux sociaux numériques. Partant d'une ethnographie en ligne et sur place, nous analysons

Article received on the November 16, 2021. Article accepted on the April 25, 2022.
Conflict of Interest: The author(s) declare(s) no conflict of interest.

comment les réseaux sociaux numériques contribuent à préserver le patrimoine culturel et à partir de quels éléments se forme la mémoire collective de cet événement. Sur la base des données publiées sur la plateforme régionale notreHistoire.ch, nous avons identifié trois catégories de traces mémorielles dans les réseaux sociaux et décrit les particularités de la mémoire observées à travers les contenus et les pratiques des utilisateurs.

Mots-clés : web, réseaux sociaux numériques, archives, mémoire, Fête des Vignerons

*The Memory of Cultural Heritage through the Prism
of a Digital Platform: the Case of the Fête des Vignerons on notreHistoire.ch*

Abstract: This article examines the socio-cultural event of the *Fête des Vignerons*, which takes place in French-speaking Switzerland every 20 to 25 years, and its archiving on social media. Based on an online and on-site ethnography, we analyze how social media contribute to the preservation of cultural heritage and from which elements the collective memory of this event is built. Grounding on the data published on the regional platform notreHistoire.ch, we identified three categories of memory traces in social media and described the particularities of memory observed through user content and practices.

Keywords: web, social media, archives, memory, *Fête des Vignerons*

Introduction

Inscrite dans la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO, la Fête des Vignerons est l'un des grands événements culturels de la Suisse romande. Depuis sa création en 1797, cet événement a lieu tous les 20 à 25 ans à Vevey dans le canton de Vaud. Recréée à chaque édition, elle est vécue comme un temps fort et un marqueur biographique de sa génération et de la vie locale. Elle reflète aussi les particularités sociales, culturelles, économiques et politiques d'une époque. Alors que, depuis deux siècles, des personnes disent que chaque édition précédente sera la dernière parce que le monde a trop changé et qu'on ne peut faire mieux, celle de 2019, a mobilisé encore plus de participant·e·s (figure 1), notamment 10'000 bénévoles, de nombreux commerces et entreprises, les institutions publiques, ainsi que des créateurs, des centaines de journalistes et près de 400'000 spectateur·trice·s (Vinck, 2019). La population locale ne pouvait y échapper tant l'ensemble de la ville se trouvait embarquée dans un événement qui embrase la ville – ne fut-ce qu'à cause des 5000 acteur·trice·s costumé·e·s qui flânent dans ses rues durant plusieurs semaines et l'espace scénique. Pour les personnes impliquées,

cette Fête a été un moment marquant de leur existence, qu'il s'agisse de la réactualisation d'une tradition familiale, d'un gros investissement personnel pour sa préparation ou de l'apparition sur scène devant un public de vingt mille spectateur·trice·s. En l'associant à divers souvenirs réactivés par plusieurs générations, cet événement est un élément de la mémoire collective, qui s'exprime de multiples manières dont des traces matérielles (costumes des éditions précédentes, photographies, produits dérivés, etc.) et immatérielles (enrichissement du répertoire choral de la région, récits biographiques, etc.).



Figure 1. *Rendre hommage.... 11 août 2019*, publiée le 30 septembre 2019 (notreHistoire.ch, © Richard Mesot), <https://notrehistoire.ch/entries/J78rgq2yWEI> (consulté le 8 novembre 2021).

L'archivage de cette célébration pour les contemporain·e·s et les descendant·e·s a changé au fil du temps en fonction des techniques et des modalités de représentations allant des aquarelles et gravures jusqu'aux DVD du spectacle, en passant par plus d'un siècle de photographie et captation et réalisation audio-visuelle professionnelle et amateur (Waeber, Tanferri et Vinck, 2021). Dans cette longue histoire de la fabrique de traces mémorielles de la Fête, l'édition de 2019 se caractérise par la forte présence et l'utilisation des réseaux sociaux numériques, tant par les organisateur·trice·s, les partenaires commerciaux et institutionnels, les acteur·trice·s du spectacle que par le public. Les plateformes Facebook, Instagram, YouTube, Twitter, ainsi que le réseau social local notreHistoire.ch ont ainsi accumulé et partagé des multiples traces de l'événement : photos et vidéos professionnelles et amatrices, reportages vidéo, photo et audio de journalistes et de blogueuse·eur·s, prises de vue par drone et panoramas en 3D, enregistrements audios des musiques, témoignages, etc. (Smirnova, Baya-Laffite et Vinck, 2021). Si, pendant l'événement, les réseaux sociaux ont été un moyen

de communication permettant à de s'informer, de commenter, de créer et partager des publications, ou de réagir sous forme de *like* ou de *dislikes*, après l'événement, ce matériel forme un grand ensemble de données toujours disponible sur Internet.

Dans cet article, nous souhaitons analyser une partie de ces données laissées dans des médias sociaux numériques en nous centrant sur le cas de la plateforme *notreHistoire.ch*. Plateforme régionale de la Suisse romande permettant de publier et de partager des documents d'archives, institutionnelles et privées, nous y trouvons de multiples photos, vidéos et enregistrements sonores. L'intérêt de cette ressource réside à la fois dans son ambition explicite d'exploiter le pouvoir des médias sociaux pour contribuer à la préservation du patrimoine culturel régional et dans son intérêt particulier pour la Fête des Vignerons. En nous penchant sur ce contenu, nous tenterons de rendre compte de ce volet de la mémoire collective et de le caractériser. Avant d'entrer dans cette étude de cas, nous résumons toutefois quelques éléments saillants issus de la littérature à propos de ce que font les médias sociaux à la mémoire collective, puis la méthodologie de notre étude. Nous présenterons ensuite la plateforme *notreHistoire.ch* et examinerons ce qu'elle rend visible de la Fête des Vignerons et à quel moment ces traces mémorielles sont effectivement publiées. En conclusion, nous reviendrons sur ce que ces traces numériques nous apprennent de la mise en mémoire de l'événement et de la façon dont des médias sociaux numériques changent la façon de préserver le patrimoine culturel.

1. Des archives patrimoniales dans les médias sociaux

À partir de l'observation des médias sociaux, nous cherchons à comprendre ce qu'il en est de la mémoire collective et comment elle se manifeste. Nous nous appuyons sur les réflexions théoriques issues des études des sciences et des techniques sur la nature matérielle de phénomènes qui nous semblent à première vue abstraits. D'une part, le concept de mémoire collective semble toujours échapper à une définition et à une interprétation univoque. Elle se compose de souvenirs, d'événements, de mémorisations et d'oublis, de géographies et de temporalités, de normes et d'évolutions, de sentiments, de pensées, de significations, de croyances, de rites et d'artefacts, d'archives, musées, bibliothèques et monuments, entre autres choses. Grâce aux travaux de Maurice Halbwachs, qui a formulé le concept de mémoire collective (Halbwachs, 1950), nous réfléchissons à sa nature sociale et la comprenons comme un complexe de souvenirs et d'oublis qui ne sont pas inhérents à l'individu, mais à la société, au collectif.

Les réseaux sociaux numériques, de même que les archives et les musées, en tant que traces des interactions humaines, nous aident à explorer les manifestations matérielles de la mémoire collective. Grâce à diverses études, nous voyons que la production de traces mémorielles d'événements culturels et leur partage via des plateformes numériques se déclinent de façon variée et conduisent à des résultats contrastés (Bonaccorsi et Croissant, 2015 ; Garay et Morales, 2020 ; Gehl, 2009 ;

Kupiainen, 2016 ; Lambert et Al-Akouri, 2019 ; Pietrobruno, 2013 ; Quan-Haase et Martin, 2013). L'événement, édité, formaté et traité par les médias sociaux est traduit par les logiques technico-économiques et culturelles propres à chaque média et par celles de leurs usagers (auteur·trice·s et internautes). Les organisateur·trice·s d'événements, notamment, apprennent à tirer profit de ces médias sociaux, notamment pour éviter les déboires de la communication institutionnelle en ligne (Dias da Silva, 2015). Les traces d'événements culturels reflètent donc la prolifération des stratégies à l'œuvre, lesquelles ne sont pas nécessairement le fait de professionnel·le·s de la conservation patrimoniale.

Aussi, dans un monde marqué par les médias sociaux numériques, les archivistes d'événements culturels sont confrontés à la nécessité de repenser la mémoire culturelle et numérique, la signification de la matérialité de la mémoire (Reading, 2014), ainsi que la compréhension de l'assemblage d'archives en tant que partie de la mémoire officielle (Stoler, 2018 ; Ben-David, 2020). Les médias sociaux numériques créent de nouvelles couches de données provenant d'archives privées et publiques et de la discussion autour de ces données, qui jouent parfois un rôle essentiel dans les processus collectifs (Birkner et Donk, 2020 ; Horsti, 2017). Dans le cas de YouTube, nous avons montré que ce média social constitue une extension de l'événement culturel étudié, et cela sur les plans de la communication organisationnelle, de l'expression émotionnelle, de l'engagement et de l'attachement personnel, de la documentation, de la mémoire et de la remémoration (Smirnova, Baya-Laffite et Vinck, 2021). Nous avons aussi montré qu'il brouille la frontière entre professionnalisme et amateurisme en matière de communication et de conservation. La surprise est venue des vidéos amateurs conduisant à des contributions inattendues et décalées, constituant une forme de débordement mémoriel qui, lorsqu'il est recadré, perd sa capacité à constituer une dynamique collective. Ce média social, par ses algorithmes de recommandation, change aussi la mémoire de l'événement culturel et modifie la hiérarchie des contenus poussés par les organisateur·trice·s (Rieder *et al.*, 2018).

Les formats des médias sociaux, en raison des capacités qu'ils offrent non seulement de publier mais aussi de réagir par le biais de commentaires, de *likes* et de *dislikes* (Moore et Pell, 2010 ; Pöttsch, 2018), sont utilisés à des fins multiples, notamment mémorielle. Ils ont notamment permis la création de plateformes dédiées à la constitution d'archives communautaires et à leur exploration par les internautes. La plateforme régionale et spécialisée qui retient notre attention, notreHistoire.ch, a été peu étudiée en tant que média social (Zurcher, 2013) en comparaison des médias portés par des géants commerciaux comme Facebook, Instagram ou Twitter. Des questions se posent sur la manière de préserver les traces de l'événement et sur leur valeur par rapport aux documents d'archives traditionnels (Acker et Brubaker, 2014). L'examen de ce qu'ont les acteur·trice·s impliqué·e·s peut nous renseigner sur les caractéristiques de la préservation du patrimoine culturel et de la mémoire collective.

2. Méthodologie : la constitution d'un corpus numérique

Outre l'enquête ethnographique portant sur les coulisses de la Fête (Vinck, 2019 ; Vinck, Waeber et Tanferri, 2021), entre 2016 et 2019, nous avons suivi la préparation et le déroulement de la Fête à travers les médias, en assistant à divers événements promotionnels, en nous entretenant avec les organisateur·trice·s et des participant·e·s de la Fête, en intégrant l'équipe des médias sociaux dans un rôle de bénévole, en observant des répétitions et le spectacle. Ce travail nous a permis de constituer une riche documentation sur la préparation et le vécu de la Fête dans l'espace urbain et en ligne. Après la Fête, l'observation s'est poursuivie en se concentrant davantage sur la manière dont la mémoire de l'événement est préservée ou réactivée, notamment à l'occasion d'événements sporadiques (réunions de personnes impliquées dans la préparation et la réalisation) et sur les publications dans les médias traditionnels et dans les médias sociaux numériques. En raison de la pandémie Covid-19, ces activités ont été réduites en 2020-2021, mais une association (MaFevi) a été fondée en ayant comme objectifs d'entretenir l'esprit de la Fête, de transmettre ses valeurs et d'anticiper la prochaine édition qui aura lieu dans une vingtaine d'année. Nous avons ainsi assisté à leur première rencontre en présentiel, un brunch, en octobre 2021, deux ans après l'événement, tout en continuant à observer les activités de la Confrérie des Vignerons soucieuse de commémorer l'événement (son site web et son musée dont une exposition valorisant des photos des acteurs·trice·s). Un entretien avec la secrétaire et archiviste de la Confrérie des Vignerons a aussi été mené dans le but de mieux comprendre leur vision et leurs pratiques quant à la conservation de la mémoire de la Fête, dans leurs archives physiques, mais également sur le plan numérique.

Outre le suivi des médias sociaux avant, pendant et après la Fête, nous avons également engagé une étude de la plateforme mémorielle *notreHistoire.ch* (figure 2 et 3). Grâce au moteur de recherche de ce site web, nous avons d'abord sélectionné les publications avec le mot-clé « Fête des Vignerons », puis nous nous sommes concentrés sur celles relatives à la dernière Fête (230 publications). Nous avons généré notre corpus de *notreHistoire.ch* manuellement en copiant-collant les données de chaque publication concernant la Fête des Vignerons 2019 : type de contenu ; durée de la vidéo ; lien ; auteur ; contributions (*followers*) ; titre ; circonstances ; date de création du contenu ; date de publication ; lieu associé ; nombre de vues, de *likes*, de favoris et de commentaires ; nom de galerie ; *hashtags*. Chaque publication a ensuite été examinée et codée par nous en fonction de son thème (par exemple, construction de l'arène, répétition, spectacle). Ces données nous ont ainsi permis de caractériser la mémoire de la Fête qui apparaît sur ce média social.

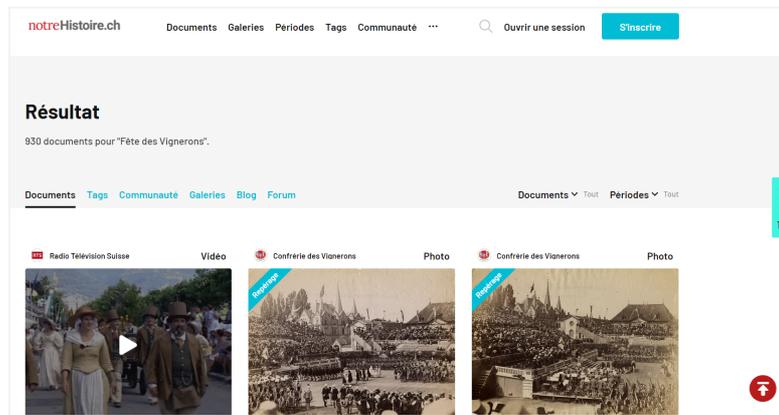


Figure 2. Interface du moteur de recherche sur le site web notreHistoire.ch.

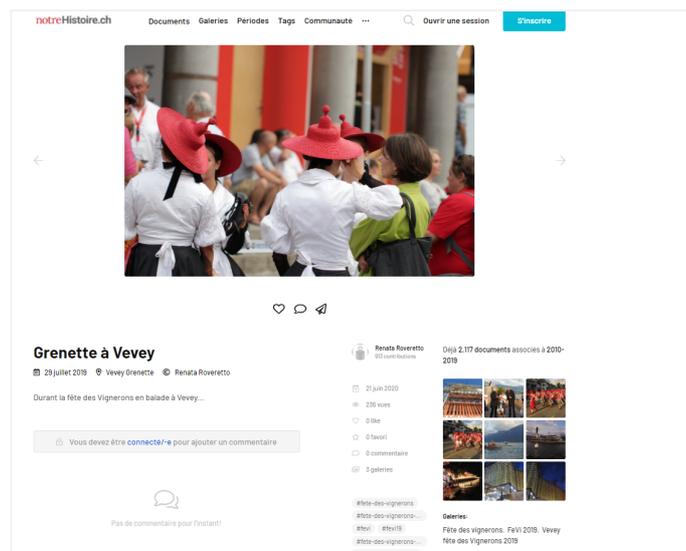


Figure 3. Exemple des données disponibles de publication sur le site web notreHistoire.ch.

3. Un site d'histoire collaborative pour la mémoire de la Fête

notreHistoire.ch est un site web régional dédié à l'étude de l'histoire de la Suisse romande, partie francophone de la Suisse¹. Lancé en 2009 par la FONSART (Fondation pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel de la Radio-Télévision Suisse - RTS), il est conçu comme un réseau social permettant de créer des publications qui mettent en valeur des sources historiques privées, associatives et institutionnelles (photographies, films et vidéos, archives télévisuelles, enregistrements sonores, témoignage, documents divers), d'y réagir sous forme de *likes* et de commentaires – et ainsi partager des connaissances, associer des documents dans des galeries thématiques personnelles. Les internautes peuvent ainsi croiser des sources et animer une thématique devenant ainsi éditeur·trice·s. Le projet est de favoriser la participation à un projet d'histoire collective nourrie des histoires personnelles vécues. La plateforme constitue une archive collaborative dont les internautes ne sont pas seulement les témoins, mais aussi les chercheur·euse·s, les archivistes et les discutant·e·s. « Les dix règles d'or » du site recommandent aux internautes notamment de vérifier les informations, de fournir un maximum d'informations sur la publication en précisant, par exemple, qui est sur l'image, quand et où elle a été prise. Les règles recommandent de ne pas publier tous les contenus, mais uniquement ceux qui mettent en valeur le caractère unique de l'événement. Les fonctionnalités offertes aux utilisatrices·teurs du site sont similaires à celles de Facebook, Instagram, YouTube et d'autres médias sociaux : créer une publication, réagir à des publications (via des *likes* et des favoris), commenter, partager la publication, ajouter des *hashtags*. La possibilité d'exprimer des réactions négatives, des *dislikes*, n'est toutefois pas fournie. *notreHistoire.ch* est, par ailleurs, lié aux grandes plateformes comme Facebook et Twitter par la possibilité d'y partager du contenu, ainsi qu'à Google Maps via un paramètre de localisation géographique du contenu publié.

Cette plateforme se distingue par sa vocation à présenter le contenu dans une perspective historique, ce qui apparaît dès la publication de contenu puisque l'internaute est invité à saisir des attributs historiques : date de la prise de vue et récit de ses circonstances, période à laquelle associer le document. Le paramètre « date de création » est aussi inclus dans le moteur de recherche et dans la description de chaque publication.

En avril 2018, *notreHistoire.ch* a publié une vidéo « Clip Fêtes des Vignerons », réalisée par le développeur de la plateforme pour informer de la création d'une galerie thématique sur la Fête. Sous la vidéo on trouve un commentaire : « Ce clip servira de support au lancement de la plateforme, dans les espaces de pub de la RTS et via les réseaux sociaux. N'hésitez pas à le partager avec vos amis et sur les réseaux sociaux ! ». La vidéo présente une personne qui ouvre une boîte en carton contenant

¹ Depuis 2017, la plateforme se décline également en langue italienne avec *lanostraStoria.ch* et en romanche dans les Grisons avec *nossalStorgia.ch*.

des photos des Fêtes des Vignerons passées. Elle prend une photo et l'attache à un ballon qui s'envole dans le ciel, où elle rencontre d'autres photos sur des ballons pour former une grappe de souvenirs. À la fin de la scène, certaines des photos atterrissent dans les mains d'enfants sur un écran d'ordinateur, symbolisant la transmission intergénérationnelle (figure 4). Une galerie séparée est alors créée sur la plateforme notrehistoire.ch autour d'hashtag #fetes-des-vignerons.

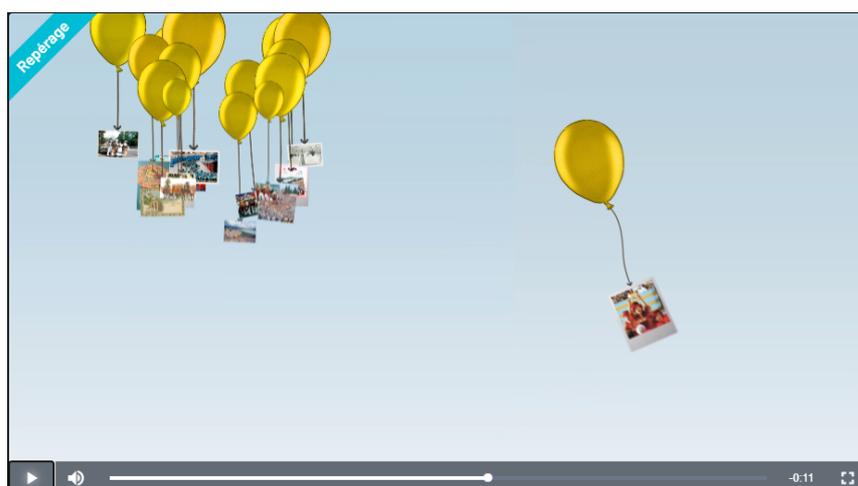


Figure 4. *Fragment de clip Fêtes des Vignerons*, publiée le 24 avril 2018 (notrehistoire.ch, © FONSArt), <https://notrehistoire.ch/entries/gNBpNKn6W2Z> (consulté le 8 novembre 2021).

Bien que notrehistoire.ch ait officiellement annoncé l'appel à publier des contenus sur la Fête des Vignerons en avril 2018, des publications sur l'événement avaient déjà été mises en ligne à propos de célébrations antérieures. La plateforme affichant également les documents par décennie depuis 1900 jusqu'à 2020-2029. Les publications concernant des archives datant d'avant 1900 sont regroupées en une seule catégorie. L'interface ne permet pas de classer les documents par ordre chronologique des contenus sélectionnés. Cependant, il est possible de les rechercher par date en utilisant un filtre.

Le contenu sur la Fête des Vignerons est présent à toutes les périodes, mais le pic de publications est associé aux années de chaque édition de la Fête : 1797 (0 publication), 1833 (9 publications), 1851 (9 publications), 1865 (12 publications), 1889 (23 publications), 1905 (16 publications), 1927 (65 publications), 1955 (79 publications), 1977 (58 publications), 1999 (184 publications), 2019 (251 publications). Les auteur-trice-s des publications sont des personnes privées, mais aussi la Radio Télévision Suisse et la Confrérie des Vignerons partageant des documents de leurs archives.

Le média social notreHistoire.ch est ainsi devenu l'une des plateformes, aux côtés de réseaux sociaux généralistes bien connus comme Facebook, Instagram et YouTube, où des contenus sont publiés sur la Fête des Vignerons par les organisateur·trice·s de l'événement et par les personnes qui l'ont vécu. Ces contenus, produits et choisis par des internautes pour l'intérêt qu'ils leur attribuent, participent à la fabrique de la mémoire collective d'un événement socioculturel, mémoire que nous allons maintenant caractériser.

4. La nouvelle Fête commence par la réactivation de souvenirs du passé

En parcourant les publications parues à la veille de la Fête des Vignerons 2019, nous avons constaté que leur principal flux sur notreHistoire.ch n'est pas lié au début des préparatifs de la nouvelle Fête (par exemple, le défilé dans les rues, en 2009, des acteur·trice·s costumé·e·s de 1999 pour demander que soit engagée la préparation d'une nouvelle édition ; le choix des créateur·trice·s en 2015), mais aux souvenirs des éditions passées. Avec la recherche par le filtre du mot "Fête des Vignerons" entre le 1er janvier et le 31 décembre 2018, 31 des 45 publications sont liées aux fêtes précédentes : brochures et programmes, photos d'acteurs-figurants et des arènes à différentes époques, tickets d'entrée, livrets officiels et affiches. Un exemple illustratif est la vidéo « Michel Hostettler », publiée sur la chaîne RTS le 27 mars 2018. Cette vidéo, avec le logo de la RTS, intitulée « Souvenir de la fête 1999 », a été réalisée en 2015. Elle présente les éléments clés de la représentation (figure 5), entrecoupées de bribes d'entretiens avec le compositeur et le commentaire d'un journaliste. Dans la description, l'auteur de la vidéo souligne le caractère unique de l'événement et le rôle du compositeur dans sa conduite : « Le compositeur Michel Hostettler a été le principal compositeur de la Fête des Vignerons 1999. Il relate ses souvenirs de cette expérience exceptionnelle qui a laissé des traces dans sa vie ».



Figure 5. *Michel Hostettler.....*, publiée le 27 mars 2018 (notreHistoire.ch, © Radio Télévision Suisse), <https://notrehistoire.ch/entries/0z8bAmjBn2> (consulté le 8 novembre 2021).

Un autre exemple est la publication, le 11 juillet 2016, d'une photographie d'un bateau, prise un mois plus tôt, intitulée « Vapeur «Rhône III» au port d'Ouchy » (figure 6) et suivie du récit détaillé de son histoire. Le lien à la Fête des Vignerons est que ce bateau a commencé sa carrière lors de la Fête de 1927. Dans le même ordre d'idée, on trouve : une photo de Charlie Chaplin, habitant de la ville, avec sa gravure de la Fête des Vignerons 1977 ; une affiche de la Fête des Vignerons 1955 ; la page 3 du Livret officiel de la Fête des Vignerons de 1927 ; une photo de la brochure du cortège et du programme de la Fête des Vignerons de 1977. En 2019, les documents à propos des éditions précédentes sont surtout publiés par un archiviste de la Confrérie des Vignerons, à la différence des souvenirs conservés dans des familles et partagés par des internautes.

Ainsi, le site mémoriel rend surtout visible les éditions précédentes de la Fête plus qu'aux préparatifs de l'édition 2019, lesquels sont pourtant engagés depuis près de 10 ans au moment où cette galerie thématique est créée. Les publications qui, en 2018, concernent la Fête à venir portent sur : les signes avant-coureurs de la Fête 2019 (l'apparition de son affiche dans les rues de la ville voisine², ou ses fanons sur l'embarcadère à Vevey)³ ; des événements publics qui scandent l'approche de la Fête comme l'ouverture de la billetterie⁴ ou une présentation du spectacle à ses futurs acteurs⁵. Il s'agit donc surtout de documents concernant des choses que le public peut voir, non pas des coulisses de la Fête. Un document dénote toutefois dans cette plateforme mémorielle ; il s'agit d'un article commis par un potentiel spectateur qui a vécu une escroquerie sur un site de vente de billets en ligne. La mémoire n'est donc pas complètement consensuelle⁶.

² « La Fête 2019 s'affiche à Lausanne », publiée le 13 septembre 2018.

<https://notrehistoire.ch/entries/gVB0gGblYD0>

³ « Embarquement pour la prochaine Fête », publiée le 17 septembre 2018.

<https://notrehistoire.ch/entries/b1Bo1zmOWkz>

⁴ Une série de photos publiées le 17 septembre 2018 : « Billetterie »

(<https://notrehistoire.ch/entries/gQYAnJxvBwv>), « Ouverture de la billetterie »

(<https://notrehistoire.ch/entries/1bBkjD3PY3E>), « Daniele Finzi Pasca »

(<https://notrehistoire.ch/entries/9a8VEJzBnv>), ENCORE « Daniele Finzi Pasca ».

⁵ « Découvertes », publiée le 1 novembre 2018.

<https://notrehistoire.ch/entries/OPYgPkQOByz>

⁶ Article « Deception », publié le 20 novembre 2018.

<https://notrehistoire.ch/entries/LJYMJDD7B5R>



Figure 6. *Vapeur «Rhône III» au port d'Ouchy*, publiée le 11 juillet 2016 (notreHistoire.ch, © Sylvie Bazzanella), <https://notrehistoire.ch/entries/Gq2YaGmL8Jx> (consulté le 8 novembre 2021).

5. Une mémoire monumentale

Sur l'ensemble du corpus, publié avant, pendant et après la Fête des Vignerons 2019 et portant sur cette édition (230 publications), 63 sont consacrées à l'aspect monumental de Fête, à savoir principalement la construction d'une arène devant accueillir 20'000 spectateur-trice·s et des milliers d'acteur-trice·s-figurant-e·s. Cet espace scénique de 14'000 m² occupe presque la totalité de la Place de Marche à Vevey (17'500 m²). Sa construction qui s'étale sur dix mois n'échappe à personne ; l'émergence de la construction annonce que la Fête est proche. Cet édifice, éphémère⁷ – puisque démonté avant la fin de l'année 2019, et sa construction constituent une part importante de la mémoire partagée de la Fête sur notreHistoire.ch. C'est aussi ce que l'on observe à propos des éditions précédentes. Ainsi, de nombreuses photos et vidéos montrent la construction et le démontage de l'arène comme, par exemple : une série de photos « Fête des Vignerons 1977 », publiée en mai 2013, porte sur la construction ; une vidéo « Le grand démontage » concerne la Fête de 1999 (publié en mars 2018) ; d'autres portent sur la construction de la scène et des gradins de 1999. Des articles de synthèse sur l'histoire de l'arène sont également partagés par les organisateur-trice·s de la Fête comme ceux de Guillaume Favrod, archiviste et collaborateur scientifique

⁷ À la différence des éléments monumentaux de mémoire (des mémoriaux) dont parlent Maurice Halbwachs, ici, l'édifice, pour gigantesque fut-il, se réduit après la fête aux photos, vidéo, plans et vécus que les uns et les autres en ont conservé, auquel s'ajoute une maquette miniature exposée dans le musée de la Confrérie.

à la Confrérie des Vignerons, l'année précédant la Fête de 2019 et qui rendent compte des particularités de conception de l'arène au cours du vingtième siècle⁸.

Les photos capturant les différentes étapes de la construction de l'arène continuent d'être populaires sur la plateforme. C'est le sujet de 23 des 230 publications sur Fête des Vignerons 2019. Des photos rendent compte de la pose des fondations⁹, de la construction des structures métalliques¹⁰, parfois étayées d'un commentaire technique précis sur l'avancement des travaux et les difficultés rencontrées¹¹. Si ces images montrent surtout la matérialité de la construction en cours, elles captent parfois certaines des personnes, souvent de loin (10 photos), ou le matériel de certaines entreprises qui y sont à l'œuvre et dont le nom est bien visible (figure 7). Sauf exception telle que cette image d'une pause des ouvriers du chantier (figure 8), la mémoire partagée de la construction est décidément plus monumentale qu'humaine, alors que des centaines de travailleur·euse·s ont œuvré à la conception et à la construction de cet espace festif, et ont relevé des défis et vécu des situations dont ils se souviendront longtemps.

De même, la mémoire qui se constitue sur cette plateforme porte sur le démontage de la structure (7 photos), souvent évoquée dans la rue comme le signe que « le fête est finie » et associé à de la nostalgie. Les travailleur·euse·s, à nouveau, n'y apparaissent que de loin, parfois avec un commentaire évoquant un enthousiasme moindre pour le démontage que pour le montage¹².

⁸ <https://notrehistoire.ch/@gfavrod>, notamment « Une arène digne des empereurs », « Ces géantes de bois et de fer », « Toujours plus grandes, toujours plus hautes ».

⁹ Par exemple, « Des pilotis pour l'arène 2019 », publiée le 12 décembre 2018. <https://notrehistoire.ch/entries/IyYKjbvaWnw>

¹⁰ Par exemple, « Arène 2019 en construction », publiée le 19 février 2019. <https://notrehistoire.ch/entries/ZnYJKAM9Bok>

¹¹ Par exemple, « Ce vendredi un technicien en combinaison étanche mesure et contrôle les 260 pieux en bois, deux ont légèrement bougés. Un plancher va ensuite être posé, créant ainsi une plateforme gagnée sur le lac de 3300 m² à l'extérieur de l'arène pour la fête des Vignerons 2019 » (photo "260 pilotis", publiée le 18 janvier 2019).

<https://notrehistoire.ch/entries/LJYMJD7wB5R>

¹² Par exemple, la photo « Démontage », publiée le 19 août 2019).

<https://notrehistoire.ch/entries/1bBkjkPY3E>



Figure 7. *Friderici spécial*, publiée le 25 juillet 2019 (notreHistoire.ch, © Renata Roveretto), <https://notrehistoire.ch/entries/qNWj0mNZBkr> (consulté le 8 novembre 2021).

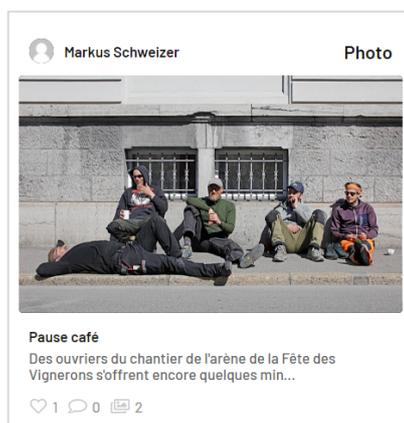


Figure 8. *Pause café*, publiée le 21 mars 2019 (notreHistoire.ch, © Markus Schweizer), <https://notrehistoire.ch/entries/3p8DOXgOB5A> (consulté le 8 novembre 2021).

Alors que l'aspect monumental de la Fête est très présent sur la plateforme mémorielle, avec une grande variété d'images de la construction et du démontage,

nous n'avons trouvé que peu de documents portant sur l'édifice terminé¹³ alors que celui-ci est bel et bien présent dans d'autres médias sociaux (Facebook, Instagram). Par exemple, sur la page officielle de la Fête sur Instagram, 11 publications sur 175 représentent la version finie de l'arène. Cela laisse apparaître une conception implicite de la mémoire, sur ce site d'histoire collective, qui est la mémoire d'un événement, à savoir l'apparition et la disparition d'un géant d'acier. Dans les autres médias sociaux, au contraire, l'édifice en lui-même retient l'attention, avec des vues d'ensemble, y compris dans l'intitulé des images postées : « L'arène de la Fête des Vignerons 2019 » ; « Visite guidée de l'arène de la Fête des Vignerons 2019 » ; « Une arène inspirée des arènes romaines » ; « Une arène de 20'000 places pour la Fête des vigneronns 2019 ». Sur notreHistoire.ch, au contraire, n'apparaissent que des fragments ou des détails de l'ouvrage terminés comme une scène ou des gradins, à l'occasion d'autres activités principales comme les répétitions¹⁴. Un autre édifice retient aussi parfois l'attention, à savoir les terrasses en bois construites en bordure et sur le lac, devenues un endroit fréquenté pour son bar et sa vue panoramique sur le lac¹⁵.

Si les documents partagés sur la plateforme notreHistoire.ch montrent l'édifice en construction comme une composante surtout technique, les documents présentant l'arène à différentes époques – produits par des aquarellistes, des graveurs ou des photographes –, la laisse entrevoir quant à eux surtout comme faisant partie de l'action scénique. De tels documents dans lesquels le dispositif scénique apparaît en même temps que le spectacle qui s'y déroule sont également partagés à propos des différentes Fêtes du XX^{ème} siècle¹⁶ et de la Fête de 2019. L'édifice, dont on peut alors voir différents détails, apparaît alors comme élément du décor ou de la scène, mais ces détails sont rarement montrés en tant que tels ; c'est le cas des cinq scènes, des escaliers pouvant s'ouvrir ou du tapis de LED¹⁷. Nous voyons fréquemment les rangées de spectateurs, voire des gradins vides, mais ils apparaissent rarement comme un élément mémoriel fort comme c'est le cas avec cette photo d'un acteur, seul, quittant les gradins vides accompagnée d'un commentaire parlant de la fin de la Fête¹⁸.

Certaines photos et vidéos partagées sur le site mémoriel montrent l'éclairage de l'espace scénique pendant le spectacle (35 publications). Une série de photos nous

¹³ Par exemple « Vision de l'arène de nuit », publiée le 1 août 2019.

<https://notrehistoire.ch/entries/lyYKjbMMWnw>

¹⁴ « Singin' in the Rain », publiée le 9 juin 2019,

<https://notrehistoire.ch/entries/OoBNp6oDWPm>

¹⁵ « Les terrasses », publiée le 3 août 2019. <https://notrehistoire.ch/entries/gNBpNqQqW2Z>

¹⁶ Par exemple, « Fête des Vignerons 1905. Ballet des feuilles mortes », publiée le 21 juin 2012 - <https://notrehistoire.ch/entries/d7gBZd33Wzl> ; « Fête des vigneronns 1955 », publiée le 10 janvier 2014 - <https://notrehistoire.ch/entries/xy9YljV48j6> ; « Fête des Vignerons 1977 », publiée le 10 juin 2016 - <https://notrehistoire.ch/entries/Xb1Bo6Z0Ykz>.

¹⁷ Par exemple, « Un vent de Fête... », publiée le 10 août 2019.

<https://notrehistoire.ch/entries/L28LRQo7YKA>

¹⁸ « C'est terminé... », publiée le 11 août 2019. <https://notrehistoire.ch/entries/qOYOly53BEZ>

permet ainsi de voir les projecteurs placés le long de la scène et les écrans¹⁹. Plutôt que les éléments les plus monumentaux de la Fête, au moment du spectacle, ce que retiennent, mettent en évidence et partagent les internautes sur le plan de la matérialité, ce sont surtout des accessoires de scène : les bâtons lumineux dans les mains de la troupe des Cent-pour-Cent²⁰, les tracassets – petits véhicules motorisés de la vigne –, les brouillards et les jets de gaz enflammés, les ventilateurs et les tourbillons de feuilles qu'ils créent, la prothèse de compétition de la messagère boiteuse, les énormes « larmes » qui s'élèvent dans les airs, voir les accessoires mobilisés par le public, essentiellement les torches allumées des téléspectateur·trice·s participant à l'émotion du chant du *ranz-des-vaches*.

Ainsi, les documents partagés par les internautes en vue de contribuer à la mémoire de la Fête attirent notre attention sur le caractère sélectif de cette mémoire. La couverture par notreHistoire.ch indique une attention particulière portée par les internautes à la construction de l'édifice et de l'espace scénique, mais peu au produit de cette construction ou à ses détails, sauf comme éléments de décor ou de la scène, sans y porter une attention particulière. Les médias sociaux montrent ainsi la nature sélective des publications qu'on y trouve, sans que cela ne tienne à des consignes ou à l'action d'expert·e·s. Ce qui en ressort est une attention pour ce qui est en train de changer dans l'espace urbain (construction et démontage) ou ce qui est en train de se jouer, notamment sur scène, mais peu les artefacts en eux-mêmes.

6. Se souvenir des acteurs

Sur la plateforme notreHistoire.ch, nous voyons aussi que les publications montrent un grand nombre de personnes dans les espaces urbains (110 publications) et scénique (41 publications). Même si, comme nous l'avons vu à propos de la construction et du démontage, les travailleur·euse·s impliqué·e·s ne sont pas rendu·e·s visibles, la mémoire qui se constitue est aussi celle d'une population nombreuse. Certaines photos donnent une image de la massivité de l'événement, comme dans la photo « Rendre hommage.... » (figure 1), où l'on voit les gradins remplis des spectateur·trice·s et un fragment du spectacle avec une part des vigneron·ne·s-tâcheron·ne·s et des acteurs de la troupe des Cents suisses. À certaines des photos sont associées des descriptions des personnages qui y apparaissent : acteur·trice·s-figurant·e·s qui posent seuls (10 publications), en groupe (80 publications), policier·ère·s²¹. Sont également mis

¹⁹ « Fête des vigneron·ne·s 2019 », publiée le 9 novembre 2019.

<https://notrehistoire.ch/entries/V3YywlQN84o>

²⁰ <https://notrehistoire.ch/entries/qNWj0N17Bkr>

²¹ Par exemple, « Figurants bien gardés », publiée le 3 septembre 2019.

<https://notrehistoire.ch/entries/qOYOld6RBEZ>

dans la mémoire numérique, les portraits d'organisateur-trice-s (7 publications) et de créateur-trice-s (dont le metteur en scène et concepteur du spectacle²²).

En revanche, ce que conserve la mémoire collective déposée dans les médias sociaux, y compris notreHistoire.ch, c'est le souvenir des 5000 acteur-trice-s-figurant-e-s et de leurs costumes, non seulement lors du spectacle mais dans les heures qui précèdent et qui suivent le spectacle où nous les retrouvons dans les rues, les caveaux et sur les terrasses. Les publications partagées les présentent en groupe (figure 9a), attendant leur tour pour entrer sur scène, posant devant un-e photographe, ou pris isolément et, parfois, attestant d'un vécu (figure 9b). Dans le commentaire de cette publication, transparait également l'approche photographique partagée en même temps que son résultat : « J'ai aperçu cette dame assise sur le rebord d'une fenêtre. Elle ôtait ses chaussures. Lorsqu'elle m'a vue, elle a voulu se lever pour prendre la pose. Je lui ai dit "Surtout pas, je cherche l'insolite !" . Alors elle a continué ce qu'elle faisait, avec le sourire pour les passants. »

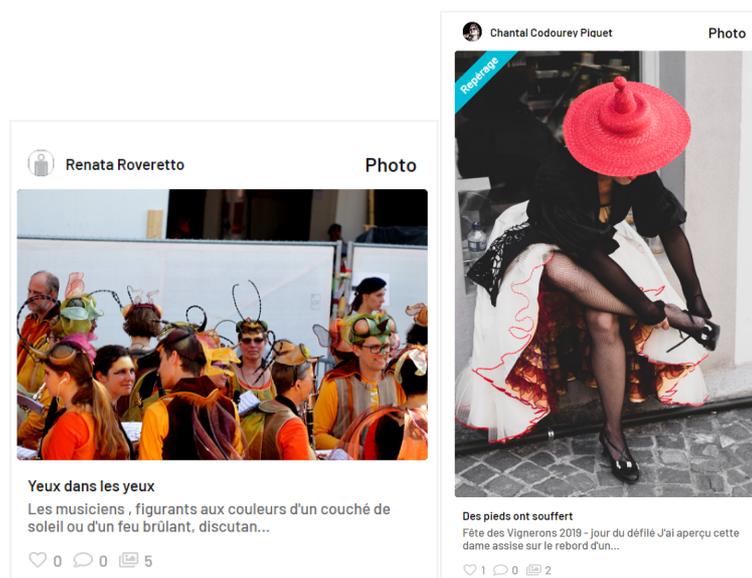


Figure 9a. *Yeux dans les yeux*, publiée le 2 septembre 2019 (notreHistoire.ch, © Renata Roveretto), <https://notrehistoire.ch/entries/L28LRQPaYKA> (consulté le 8 novembre 2021).

Figure 9b. *Des pieds ont souffert*, publiée le 22 juillet 2019 (notreHistoire.ch, © Chantal Codourey Piquet), <https://notrehistoire.ch/entries/L28LRQQ7YKA> (consulté le 8 novembre 2021).

²² « Sous l'oeil du "Chef..." », publiée le 22 mai 2019. <https://notrehistoire.ch/entries/vo8vQ6q7BdZ>

Outre les acteurs-figurants humains, des animaux ont été impliqués dans la Fête (vaches, chevaux, mule et chevrettes) tandis que des étables étaient installées dans un parc voisin pour leur rendre visite en dehors du spectacle. Ces animaux ne sont toutefois guère repris sur notreHistoire.ch. Seulement quatre photographies par un même auteur représentent quatre vaches : les trois en montre la tête en gros plan, contre son armailli (figure 10a) ; l'autre montre l'animal de dos mais est associée d'un commentaire qui parle de leurs yeux tristes et de leur fatigue (figure 10b).

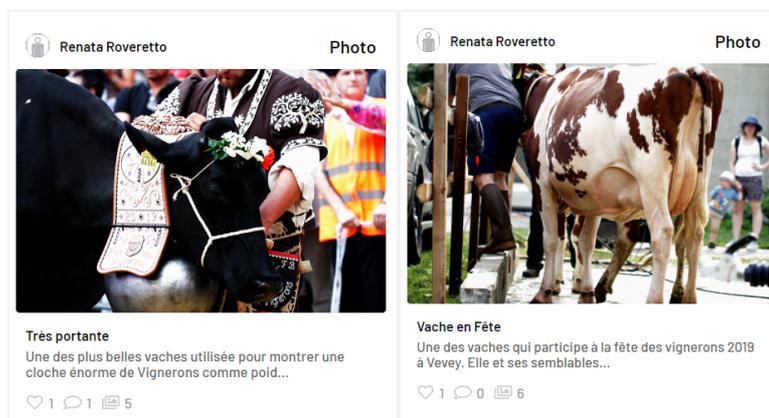


Figure 10a. *Très portante*, publiée le 31 juillet 2019 (notreHistoire.ch, © Renata Roveretto), <https://notrehistoire.ch/entries/6aW3wqkyWQX> (consulté le 8 novembre 2021).

Figure 10b. *Vache en Fête*, publiée le 22 juillet 2019 (notreHistoire.ch, © Renata Roveretto), <https://notrehistoire.ch/entries/OPYgPNNqByz> (consulté le 8 novembre 2021).

Assurément, ces photos publiées sur la plateforme mémorielle sont loin de refléter la réalité des centaines de milliers de photos qui dorment dans les mémoires des appareils photographiques ou des ordinateurs. Elles ne sont qu'une sélection qui nous renseigne sur ce que les internautes choisissent de partager sur des médias numériques et cela de façon différenciée selon chacun de ces médias. Il ne s'agit nullement d'une mémoire qui viserait l'exhaustivité. Les critères de sélection des internautes nous sont inconnus, mais ils transparaissent lorsqu'on compare différents médias sociaux. Reste à savoir ce qui, de leur mémoire, numériques notamment, échappe aux médias sociaux. Sont notamment mises dans la mémoire collective les images d'acteurs déjà bien connus du grand public, comme l'Abbé-Président de la Confrérie des Vignerons ou le Directeur Artistique ; le partage de leurs représentations conforte alors la mémoire d'évidences partagées. En ce sens, le projet de notreHistoire.ch qui compte alimenter l'Histoire par les histoires vécues de chacun serait, de ce point de vue, un échec si les mémoires des histoires vécues restent privées à part les apparitions publiques tels que ces acteur-trice-s-figurant-e-s flatté-e-s d'être pris en image dans la

rue. Manifestement, la mémoire collective en cours de construction sur ce site de partage n'en est qu'une parmi bien d'autres et il est pertinent de la qualifier au regard d'autres médias sociaux, mais aussi des mémoires privées.

7. Un monde d'objets mémoriels ordinaires mais faisant date

Sur le média social notreHistoire.ch, nous trouvons également des publications qui rendent compte d'autres matérialités de la Fête. Ces objets photographiés, dont certains ne sont pas conservés dans les archives officielles, reflètent ce que des internautes souhaitent partager de la Fête. Certains sont des souvenirs officiels comme des vêtements avec logo. Ainsi, sur la photo « Un petit stand à Vevey »²³, des jeunes arborent t-shirts, casquette et chapeau reprenant l'identité graphique de la Fête ; sur la photo « Tambour » (figure 11), un jeune garçon tambourinant apparaît avec une de ces casquettes.



²³ Publiée le 23 juillet 2019. <https://notrehistoire.ch/entries/j4BXz3ypWym>

Figure 11. *Tambour*, publiée le 26 août 2019 (notreHistoire.ch, © Renata Roveretto), <https://notrehistoire.ch/entries/0z8bAv9lBn2> (consulté le 8 novembre 2021).

D'autres objets captés par les internautes photographes concernent les transformations de la ville en un espace festif (12 publications). Des sculptures et des décorations liées au thème du vin et de la viticulture ont été installées partout. La photo de l'énorme grappe de raisin dans le parc de la ville (figure 12a) est présentée, dans le commentaire, comme le souvenir d'une petite promenade au bord du lac durant la Fête. Une autre photo, publiée quelques jours après la Fête, présente des éléments de décoration de la ville toujours en place (figure 12b).

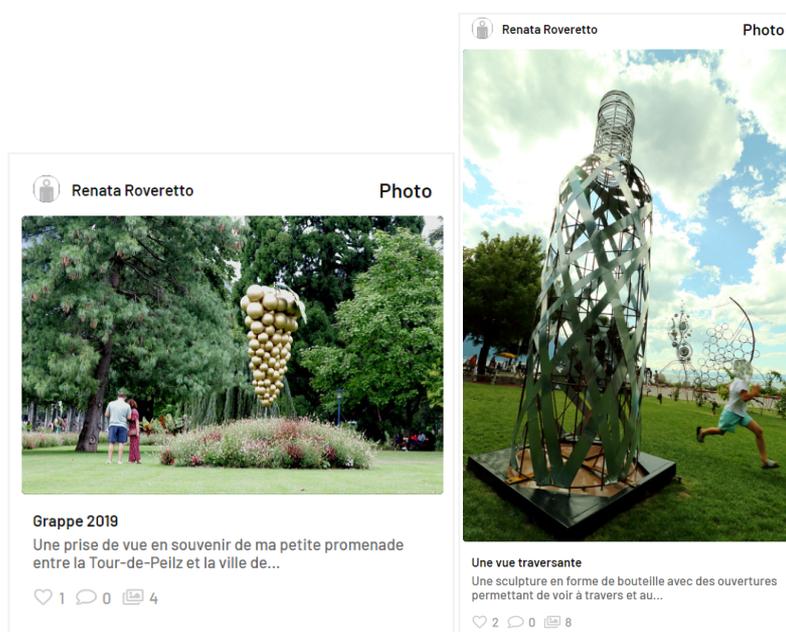


Figure 12a. *Grappe 2019*, publiée le 30 décembre 2019 (notreHistoire.ch, © Renata Roveretto), <https://notrehistoire.ch/entries/PDBm3rzkWbk> (consulté le 8 novembre 2021).

Figure 12b. *Une vue traversante*, publiée le 16 juin 2021 (notreHistoire.ch, © Renata Roveretto), <https://notrehistoire.ch/entries/EVY7p1RnBGL> (consulté le 8 novembre 2021).

D'autres objets choisis pour se souvenir de la Fête de 2019 ont surtout une fonction utilitaire bien que souvent conçus pour être aussi décoratifs, tout étant des véhicules des couleurs de la Fête et des vecteurs de moralisation des comportements. Ainsi, les

cendriers installés dans la ville invitent les fumeur-euse-s à voter avec leurs mégots sur des questions partiellement liées à la Fête : « Vous êtes plutôt rouge ou plutôt blanc ? », ou portant sur leur troupe préférée les Cents suisses (mercenaires suisses traditionnels, hommes barbus et armés) ou les Cent-pour-Cent (troupe revisitée par l'artiste et féminisée) (figure 13a). Par ailleurs, l'internaute photographe retient aussi ce panneau invitant à prendre soin de l'environnement où il est inscrit : « Puffff! Un mégot, même dans les rochers, peut polluer jusqu'à 500 litres d'eau du lac! La ville de Vevey s'engage pour la protection du lac! ». Un autre exemple est la photo « Summit fondation » (figure 13b), mettant en relation un appel au respect de l'environnement et le navire « Neptune », symbole d'évasion dans la nature, que l'internaute associe à un message moralisant vis-à-vis des problèmes que posent nos déchets au lac.

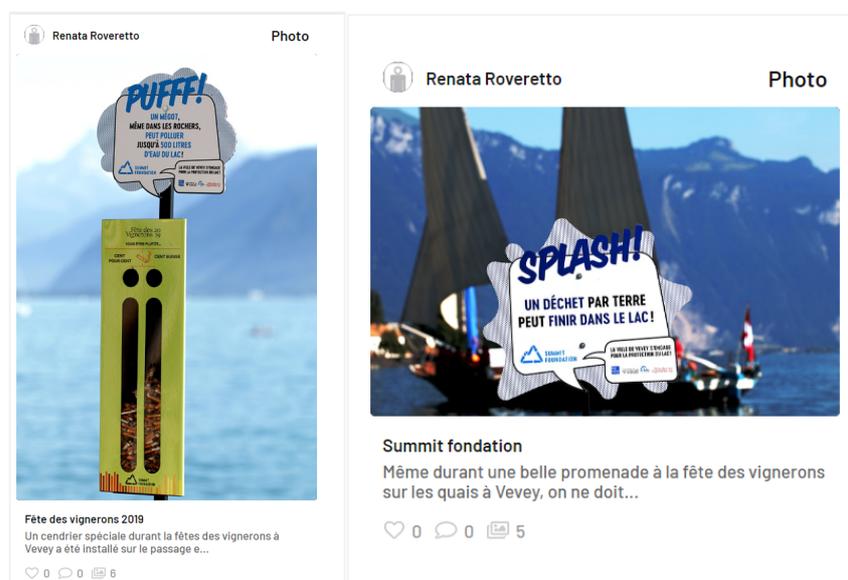


Figure 13a. *Fête des vigneronns 2019*, publiée le 19 décembre 2019 (notreHistoire.ch, © Renata Roveretto), <https://notrehistoire.ch/entries/K2BPv9xgWvQ>

Figure 13b. *Summit fondation*, publiée le 19 juillet 2019 (notreHistoire.ch, © Renata Roveretto), <https://notrehistoire.ch/entries/xXYq4JApWrk>

La mémoire de la Fête de 2019 est aussi constituée de messages et de prescriptions comportementales par des design d'objets fonctionnels et moralisants. La mémoire partagée par les internautes porte aussi sur les moyens de locomotion (bateaux, trains, voitures, montgolfière), de communication (affiches, brochures officielles ou pas, publicité), de sustentation (nourriture et boissons, bars, terrasses et *foodtrucks*). Photographiées par des internautes et postées sur la plateforme mémorielle, ils

deviennent des objets pour un musée virtuel, apportant de fait des éléments de compréhension de l'époque de la Fête des Vignerons 2019 et des préoccupations qui l'entouraient.

Conclusion

Ces traces numériques produites, choisies et partagées par des internautes pour figurer sur une plateforme numérique à vocation historique et mémorielle, nous renseignent sur quelques caractéristiques de la mise en mémoire de l'événement et de la façon dont des médias sociaux numériques contribuent au façonnage de la préservation du patrimoine culturel. Au vu de ce qui est partagé sur ce média social, surtout lorsqu'on le compare avec ce qui est partagé sur d'autres médias sociaux ou avec les archives physiques et numériques de la Confrérie organisatrice de la Fête depuis 1797, nous relevons trois catégories de traces mémorielles : celle liée à la matérialité de la construction et du démontage (plus que l'édifice terminé ou les personnes qui y ont travaillé) ; aux acteur·trice·s costumé·e·s et aux personnalités déjà visibles sur la scène publique (et donc peu de traces des multiples intervenant·e·s ou activités invisibles) ; et enfin aux objets non spectaculaires (produits dérivés, mobilier urbain, parfois chargés d'une fonction moralisatrice du comportement des festivalier·ère·s ou de la publicité des préoccupations environnementales ou sociétales d'un acteur public ou privé). L'air de rien, un tel média social nous renseigne sur l'époque de chaque archive. Cette Fête n'ayant lieu qu'une fois par génération, les traces qui en sont conservées par les internautes captent, partagent et transmettent à la génération suivante quelque chose de l'air du temps.

À travers ces catégories, nous avons aussi cherché à décrire les particularités de la mémoire collective. Bien qu'ambiguë et abstraite, la mémoire collective est aussi matérielle et s'exprime par des manifestations concrètes dans les réseaux sociaux, par exemple, des photos et des vidéos de moments, d'espaces, de personnages et d'objets spécifiques. La mémoire fait référence au passé et les expériences des célébrations précédentes se superposent aux souvenirs contemporains. La mémoire n'est pas cohérente et nous voyons des associations et des perspectives différentes d'une même fête selon les utilisateur·trice·s. Dans les médias sociaux, les souvenirs sont sélectifs car, malgré les millions de photos et de vidéos individuelles des utilisateurs, seule une petite fraction de ce contenu a été publiée. Cette mémoire se distingue fortement de celle qu'assure l'archive de la Confrérie, soucieuse de conserver la mémoire d'une création artistique originale – dont un exemplaire de chaque costume, les partitions musicales, le livret, les témoignages du processus créatif –, et de l'organisation de l'événement – budgets, décisions d'organisation et de multiples éléments qui devraient permettre aux organisateur·trice·s de la prochaine édition, donc de la génération suivante, de disposer de points de repère pour se lancer dans la préparation d'une nouvelle performance. La mémoire collective de l'événement dans les médias sociaux n'est donc pas une copie numérique de la mémoire archivée par l'organisation, mais bien une mémoire clairement distincte et complémentaire.

Financement et Remerciements

Cette publication est issue du projet Fonds national suisse « La patrimonialisation du direct : sonoriser, filmer et monter la performance scénique à l'ère du numérique ».

Bibliographie :

- Acker, A., & Brubaker J.R. (2014). Death, memorialization, and social Media: a platform perspective for personal archives. *Archivaria*, (77), 1-23. <https://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/view/13469>.
- Ben-David, A. (2020). Counter-archiving Facebook. *European Journal of Communication*, 35(3), 249–264. <https://doi.org/10.1177/0267323120922069>.
- Birkner, T., & Donk, A. (2018). Collective memory and social media: Fostering a new historical consciousness in the digital age? *Memory Studies*, 13(4), 367–383. <https://doi.org/10.1177/1750698017750012>.
- Bonaccorsi, J., & Croissant, V. (2015). « Votre Mémoire culturelle » : Entre Logistique Numérique de la recommandation et médiation patrimoniale. Le Cas de Sens critique. *Études De Communication*, (45), 129–148. <https://doi.org/10.4000/edc.6467>.
- Dias da Silva, P. Í. (2015). La Vidéo en ligne comme outil de communication politique en Europe. *Communication & Langages*, 2015(183), 59–81. <https://doi.org/10.4074/s0336150015011059>.
- Garay, L., & Morales, S. (2019). Decomposing and relating user engagement in festivals' Virtual Brand Communities: An analysis of Sónar's twitter and Facebook. *Tourist Studies*, 20(1), 96–119. <https://doi.org/10.1177/1468797619873109>.
- Halbwachs, M. (1950). *La mémoire collective*. Paris: Albin Michel.
- Horsti, K. (2016). Communicative memory of irregular migration: The re-circulation of news images on YouTube. *Memory Studies*, 10(2), 112–129. <https://doi.org/10.1177/1750698016640614>.
- Kupiainen, J. (2016). Digital visibility in Cultural Identity Construction: Notes from the Festival of Pacific Arts. *Journal De La Société Des Océanistes*, (142-143), 131–142. <https://doi.org/10.4000/jso.7605>.
- Lambert, J., & al-Akouri, R. (2019). Patrimonialisation « sauvage » et archéologie industrielle de la musique yéménite. *Annales Islamologiques*, (53), 49–94. <https://doi.org/10.4000/anisl.5552>.
- Moore, S., & Pell, S. (2010). Autonomous Archives. *International Journal of Heritage Studies*, 16(4-5), 255–268. <https://doi.org/10.1080/13527251003775513>.
- Pietrobruno, S. (2013). YouTube and the social archiving of Intangible Heritage. *New Media & Society*, 15(8), 1259–1276. <https://doi.org/10.1177/1461444812469598>.
- Pötzsch, H. (2017). Archives and identity in the context of social media and algorithmic analytics: Towards an understanding of iarchive and predictive retention. *New Media & Society*, 20(9), 3304–3322. <https://doi.org/10.1177/1461444817748483>.

- Quan-Haase, A., & Martin, K. (2013). Digital curation and the networked audience of urban events. *International Communication Gazette*, 75(5-6), 521–537. <https://doi.org/10.1177/1748048513491910>.
- Reading, A. (2014). Seeing red: A political economy of digital memory. *Media, Culture & Society*, 36(6), 748–760. <https://doi.org/10.1177/0163443714532980>.
- Rieder, B., Matamoros-Fernández, A., & Coromina, Ò. (2018). From ranking algorithms to ‘ranking cultures.’ *Convergence: The International Journal of Research into New Media Technologies*, 24(1), 50–68. <https://doi.org/10.1177/1354856517736982>.
- Smirnova, T., Baya-Laffite, N., & Vinck, D. (2021). Extension du domaine de la fête. *Communication*, (Vol. 38/2). <https://doi.org/10.4000/communication.14553>.
- Stoler, A. L. (2018). On archiving as Dissensus. *Comparative Studies of South Asia, Africa and the Middle East*, 38(1), 43–56. <https://doi.org/10.1215/1089201x-4389967>.
- Vinck, D. (2019). Les Métiers de l'ombre de la Fête des vigneronns. Lausanne : Éditions Antipode. <https://doi.org/10.33056/antipodes.1711>.
- Vinck, D., Waeber, S., & Tanferri, M. (2021). Produire un son « naturel ». *TSANTSA – Journal of the Swiss Anthropological Association*, 26, 51–70. <https://doi.org/10.36950/tsantsa.2021.26.6920>.
- Waeber, S., Tanferri, M., & Vinck, D. (2021). Comparer l’invisibilisation des techniques dans le travail de narration audio-visuelle d’un grand spectacle : un siècle de production filmique sur la Fête des vigneronns. *Ethnographiques.org*, (41). https://www.ethnographiques.org/2021/Waeber_Tanferri_Winck.
- Zurcher, C. (2013). www.notrehistoire.ch: Building a collective audiovisual memory. *Digital Heritage International Congress (DigitalHeritage)*, 2013, 445–445. <https://doi.org/10.1109/DigitalHeritage.2013.6743778>.